

IMPLANTATION D'UN ETABLISSEMENT D'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET UNIVERSITAIRE EN MILIEU RURAL ET LUTTE CONTRE LA SOUS QUALIFICATION DES ENSEIGNANTS DU SECONDAIRE : CAS DE L'INSTITUT SUPERIEUR PEDAGOGIQUE MASHALA (2013 – 2020)

[SETTING UP A HIGHER AND UNIVERSITY EDUCATION ESTABLISHMENT IN A RURAL ENVIRONMENT AND COMBATING THE UNDER-QUALIFICATION OF SECONDARY SCHOOL TEACHERS: THE CASE OF THE MASHALA HIGHER PEDAGOGICAL INSTITUTE (2013 - 2020)]

Jean Hilaire BATUNGILA MBUYI

Section de sciences Appliquées, option Informatique de Gestion, Institut Supérieur

Pédagogique de Mashala, République Démocratique du Congo jhbatungila@gmail.com

RESUME

La force d'un pays se résume par la qualité de ses cadres scientifiques. La création d'un institut supérieur pédagogique en milieu rural congolais est d'une importance capitale car fournissant au profit de l'entité administrative des cadres dignes de répondre aux besoins techniques et professionnels environnementaux. A travers cette étude, il s'avère que depuis des années 2012 - 2013, le Secteur de Mashala, dans le Territoire de Dimbelenge (province du Kasai-Central, en République Démocratique du Congo), a connu pour la première fois la création d'un institut supérieur pédagogique. Notre souci majeur au cours de cette investigation est d'émettre un jugement de valeur en ce qui concerne l'impact de la création d'une institution d'enseignement supérieur en milieu rural, sur la lutte contre la sous-qualification des enseignants du secondaire, donc du développement local.

Mots-clés : Mashala, Enseignement, Dimbelenge, Secondaire, RDC

ABSTRACT

A country's strength lies in the quality of its scientific staff. The creation of a higher institute of education in rural Congo is of vital importance, as it will provide the administrative body with staff worthy of meeting the technical and professional needs of the environment. This study shows that since 2012 - 2013, the Mashala Sector, in the Dimbelenge Territory (Kasai-Central Province, in the Democratic Republic of Congo), has seen the creation of a higher institute of education for the first time. Our main concern in the course of this investigation is to make a value judgement regarding the impact of the creation of a higher education institution in a rural environment on the fight against the under-qualification of secondary school teachers, and hence on local development.

Keywords: Mashala, Study, Dimbelenge, Secondary, DRC

1. Introduction

Le développement d'un milieu rural croise des problématiques multiples qui incluent des aspects sociaux, économiques et environnementaux. En d'autres termes, il s'agit à la fois de favoriser l'emploi, développer des services (tels que la santé, les loisirs, l'éducation), de rénover les patrimoines du milieu, de valoriser et protéger les ressources humaines, les espèces naturelles, de promouvoir une agriculture et un environnement durable (Godart et Deconinck, 2003). C'est ainsi qu'il est aujourd'hui impératif et fondamental de travailler sur l'ensemble de ces problématiques afin de répondre favorablement aux enjeux majeurs, à savoir : l'aménagement de notre territoire, la vitalité et l'attractivité de nos zones rurales ainsi que la formation des citoyens, acteurs de leur milieu de vie.

Dans toute nation aspirant à l'émergence, l'acquisition du savoir est la principale caractéristique de son évolution sociale et économique (Tulburg, 2002). Dans cette optique, la formation qui n'est autre que la valorisation et protection des ressources humaines, joue un rôle central dans l'adaptation au changement devenu aujourd'hui la chanson de tous ; et cela ne pourra l'être que si la jeunesse est soumise à l'instruction sérieuse, car la population en tient compte et le développement tant local, national que mondial en dépend.

Ainsi, l'accent est mis sur les recherches scientifiques afin d'identifier les différents problèmes qui surgissent et persistent depuis des années dans nos milieux et qui freinent notre développement. En d'autres termes, la formation de cadres de haut niveau, spécialisés pour l'exercice de métiers notamment dans les secteurs prioritaires tels que l'éducation, la santé, l'agriculture, la nouvelle technologie, la gestion et les arts, s'avère indispensable.

Qu'à cela ne tienne, il s'observe des obstacles dans le cheminement vers cet idéal, surtout dans le milieu rural, parfois ne sachant pas sous quelle fondation commencer. C'est ainsi qu'il y ait l'impératif de la constitution du capital humain. Nous pensons que la création des institutions d'enseignement supérieur et universitaire en milieux ruraux, paraît très importante pour faire face aux enjeux de l'heure que croise le développement de nos territoires.

Certes, un institut supérieur pédagogique a été créé à Mashala, dans le Territoire de Dimbelenge, dans la Province du Kasai Central.

Ainsi, nous proposons dans cette étude et tentons d'identifier l'impact de cette institution sur le développement du Territoire de Dimbelenge en général et du Secteur de Mashala en particulier. Notre préoccupation tourne autour des questions suivantes : Quel est l'objectif poursuivi par le pouvoir public en créant des institutions d'enseignement supérieur et universitaire en milieu rural ? Quel lien existe-t-il entre l'enseignement supérieur et le développement ? Quel est l'impact de l'ISP Mashala sur le développement de son lieu d'implantation ?

En effet, l'éducation est l'un des grands services de l'Etat, nous partons de l'hypothèse selon laquelle la création des institutions de l'enseignement supérieur et universitaire en milieux ruraux serait non seulement la réponse du pouvoir public à l'exode rural qui agit négativement sur la production de denrées alimentaires et autres matières premières, mais aussi et surtout la mise en valeur des ressources humaines considérées comme facteur clé de la production par excellence ;

Le lien entre l'enseignement supérieur et universitaire et le développement situé dans le pouvoir de modernisation de l'élite instruite serait la variable essentielle dans le développement de la société dans son ensemble ;

L'impact de l'ISP Mashala sur le développement de ce territoire serait positif dans la mesure où chacun dans ce qui le concerne, met au service de la société tout ce qu'il aurait appris dans cette institution. Pour bien mener notre investigation, nous procéderons par la méthode analytique (qui nous permet d'analyser les données récoltées) et la méthode inductive à partir de laquelle nous prenons le cas d'une Institution supérieur et universitaire telle que l'ISP Mashala, pour servir de

miroir aux autres institutions supérieures et universitaires de notre pays par l'observation des faits à une proposition générale ; avec les techniques d'observation direct sur terrain et documentaire.

Nous présenterons premièrement de manière brève l'ISP Mashala, en deuxième lieu nous présenterons les statistiques des inscrits de 2012 - 2020 et les différents lauréats lancé sur le marché d'emploi; Et enfin nous parlerons de l'impact de cette institution de l'enseignement supérieur dans le milieu rural.

2. Milieu d'étude

L'histoire de l'Institut Supérieur Pédagogique de Mashala « ISP MASHALA » en sigle remonte dans les années 2012, c'est une initiative que Monsieur Jérôme M. BONSO qui a dû accepter de propulser cette entreprise sur la demande des enfants de la communauté de Mashala.

En effet, cette œuvre avait commencé des mains du Chef de Travaux Félicien TSHISEKEDI BUAKALE MPUTU cela, en octobre 2012.

Après une quête faite sur l'état de besoin en formation supérieure (cfr autorisation de sortie n° 002 du 3 juillet 2012 de Monsieur le Directeur Général de l'ISP KABULUANDA, Jean François KAMBA KABUJIKI), l'initiateur trouva qu'il y avait nécessité d'ouvrir une institution d'enseignement supérieur et plus spécifiquement, un institut supérieur pédagogique. C'est à l'EP BUKALANGA que s'est tenue la 1^{ère} réunion relative à l'ISP Mashala.

L'Institut Supérieur Pédagogique de Mashala « ISP MASHALA » en sigle est séparé de : 130 Km de l'Institut Supérieur Pédagogique de Kabuluanda ; 80 Km de l'Institut Supérieur des Techniques Médicales de Dimbelenge (Mission Katende) ; 100 Km de l'Université de Dimbelenge, Chef – lieu du territoire ; et 90 Km de l'Université de Lusambo, Province du Sankuru.

Elle a pour mission de (d'):

- Former des cadres spécialisés dans le domaine de la pédagogie appliquée et de la gestion des institutions publiques ou privées ;
- Organiser la recherche sur l'adaptation des techniques et de la nouvelle technologie aux conditions de notre pays et de conférer des grades légaux conformément aux dispositions légales et réglementaires sur la collation des grades académiques.

En ce qui concerne sa situation administrative et décanale, ISP Mashala est géré depuis 2012 par les autorités académiques telles prévues par les textes en vigueur en RDC.

Pour ce qui est de personnel scientifique, le corps scientifique de l'ISP Mashala est composé de trente-neuf (39) Assistants, tous de premier mandat et chacun en son domaine. A ce personnel scientifique permanent, il sied de signaler l'arrivée des autres enseignements visiteurs tels que les Assistants, les chefs des travaux et les professeurs qui y assurent un enseignement de qualité.

En ce qui concerne le statut juridique et les documents légaux, l'ISP Mashala fonctionne comme institution privée et agréée. Elle détient tous les documents légaux de ministère de l'ESU de la République Démocratique du Congo.

- L'arrêté de l'autorisation de fonctionnement N°MINESU/DESP/165/0125/SG/160/ 0396/2015 du 13/ Mars 2015.
- L'arrêté ministériel n°119/MINESU/CAB.MIN/KGN/LMM/2018 du 28/04/2018 portant Autorisation de fonctionnement d'un établissement privé de l'Enseignement Supérieur et Universitaire dénommé : INSTITUT SUPERIEUR PEDAGOGIQUE DE MASHALA, « ISP MASHALA » en sigle, à Kananga, dans la province du Kasai Central, en République Démocratique du Congo, autorisant 5 filières suivantes : Agronomie et Vétérinaire ; Histoire ; Sciences sociales ; Français – langues Africaines ; et Gestion et Administration des Institutions Scolaires et de Formation.

- L'arrêté ministériel n°086/MINESU/CAB.MIN/MIL/KGN/LMM/2019 du 15/05/2019 portant ouverture des nouvelles filières au sein d'un établissement privé de l'Enseignement Supérieur et Universitaire dénommé : INSTITUT SUPERIEUR PEDAGOGIQUE DE MASHALA, « ISP MASHALA » en sigle, à Kananga, dans la province du Kasai Central, en République Démocratique du Congo. Ce dernier complète le deuxième en autorisant d'autres filières suivantes : Mathématique – Physique ; Physique et Techniques Appliquées ; Anglais – Culture Africaine ; Gestion Informatique ; Biologie – Chimie ; Géographie et Gestion de l'Environnement.
- L'arrêté ministériel n°160/MINESU/CAB.MIN/TLL/CMK/JMB/2020 du 05/09/2020 portant Admission à l'agrément d'un établissement privé de l'Enseignement Supérieur et Universitaire dénommé : INSTITUT SUPERIEUR PEDAGOGIQUE DE MASHALA, « ISP MASHALA » en sigle, à Kananga, dans la province du Kasai Central, en République Démocratique du Congo.
- L'arrêté ministériel n°076/MINESU/CAB.MIN/MMB/RMM/2022 du 16/02/2022 portant Prise en charge par le trésor public d'un établissement privé de l'Enseignement Supérieur et Universitaire dénommé : INSTITUT SUPERIEUR PEDAGOGIQUE DE MASHALA, « ISP MASHALA » en sigle, Province du Kasai Central, en République Démocratique du Congo.

3. Impact de l'institut supérieur pédagogique de Mashala sur le développement communautaire

Dans cette partie, nous allons commencer par passer en revue de l'impact d'une institution d'enseignement supérieur en milieu rural ; le rôle que joue l'enseignement supérieur et le lien qui existe entre l'enseignement supérieur et le développement et nous allons l'achever avec l'impact de l'ISP Mashala face aux attentes de la population de son lieu d'implantation.

3.1. Présentation des données statistiques des inscrits de 2012 - 2020

Les données statistiques par années académique, par filière et par promotion sont décrites dans le tableau 1. Les étudiants en gestion et Administration des Institutions Scolaire et de Formation (GAISF) sont les plus nombreux avec 34,2% suivi des étudiants en phytotechnie et Défense des Cultures (PDC) 20,7%.

3.2. Rôle de l'enseignement supérieur en milieu rural

Les missions attribuées à l'éducation en général et à l'enseignement supérieur et universitaire en particulier peuvent se résumer en trois notions qui sont liées entre elles et qui seront présentées brièvement ici. Il s'agit de :

- La mise en valeur des ressources humaines ;
- Le stock de capital humain et ;
- La diffusion du savoir

Dans la documentation spécialisée, ces notions sont souvent utilisées indifférente de l'interaction entre l'éducation et le développement.

3.2.1. Mise en valeur des ressources humaines

En ce qui concerne la mise en valeur des ressources humaines, on peut repérer au moins trois optiques dans l'utilisation de l'éducation, chacune ayant un but différent (RAO A. : 68). Ces points de vue ne sont pas en contradiction, mais s'inscrivent plutôt dans un continuer et favorisent à des degrés divers le développement.

- Amélioration des connaissances : Cette optique privilégie le potentiel humain et souligne qu'il importe d'améliorer les connaissances, les qualifications et les compétences à l'appui du développement socio- économique.
- Renforcement de l'efficacité et l'efficience : Ce point de vue est socio- psychologique, qu'insiste plus sur l'importance de la motivation des attitudes de valeurs et de la morale afin de renforcer l'efficacité et l'efficience des efforts du développement.
- Lutte contre la pauvreté : Dans cette optique, l'éducation doit être mise au service des citoyens pour éradiquer la pauvreté de l'esprit, en échange avec le savoir, l'esprit d'initiatives et de créativité, constatée en milieu rural.

D'une manière générale, il est largement admis que l'accès à l'enseignement supérieur est une mesure importante dans la lutte contre la pauvreté (Tilburg, 2002)

Les diverses, variables, notamment l'éducation, l'emploi, l'origine socio-économique, et les perspectives d'avenir, étant pour la plupart corrélées, il est très difficile de mesurer l'impact direct de l'éducation sur la diminution de la pauvreté. Une étude faite à ce sujet a abouti à la formation postscolaire augmentant la productivité des personnes » (Nicaise, 1996)

Dans le cas de l'Enseignement Supérieur et Universitaire, cet investissement varie considérablement selon le revenu et l'origine socio-économique.

Tableau1. Effectifs des étudiants de l'Année académique 2013 – 2020

Options /Année	Effectifs/année d'étude et par sexe															
	2013		2014		2015		2016		2017		2018		2019		2020	
	F	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F	M
PDC	0	10	0	18	0	28	0	18	0	34	0	21	0	34	0	21
GAISF	0	16	0	30	0	45	0	56	0	45	1	33	0	45	1	33
FLA	0	08	0	10	0	12	0	52	0	32	0	11	0	32	0	11
HSS	0	0	0	0	0	12	0	26	0	19	0	13	0	19	0	13
IG	0	0	0	0	0	0	1	10	1	29	2	22	1	29	2	24
MAP	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	5	0	5	0	5
GGE	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	4	0	4	0	4
Total	0	32	0	58	0	97	1	162	1	159	3	109	1	169	3	111

Source : nos enquêtes sur terrain.

Il ressort de ce tableau que, la filière la plus fréquentée est la gestion et administration des institutions scolaire de formation avec 34,2%, suivi de phytotechnie et défense des cultures avec 20,7, la troisième place est occupée par français et langue africaine avec 18,9 ; la gestion informatique occupe la quatrième position avec 13,4%, suivi de l'histoire et sciences sociales avec 11,5. La math – physique avec 0,56% et la géographie et gestion de l'environnement occupé la dernière position. En tenant compte de sexe, le masculin domine le sexe féminin avec 98,98%.

3.2.3. Constitution du capital humain

La notion du capital humain, s'est imposée depuis les années 1960 lorsque l'idée s'est rependue que tout investissement dans le capital humain était dans l'éducation où on constitue un stock pour accroître la productivité de la main d'œuvre, améliorer l'équipe,

favoriser l'innovation technologique, et produire un taux de rendement beaucoup plus élevé que celui du capital physique (Tilburg, 2002).

Ultérieurement, on a aussi considéré que l'éducation favorisait le développement et la modernisation de la société dans son ensemble. Et il en est résulté une sorte de campagne en faveur de l'éducation, soutenue par les grands donateurs, tels que l'OCDE, UNESCO et l'USAID. (Tilburg, 2022)

Définition du capital humain.

Par définition, le capital humain est tout ce qu'un employé possède en termes des connaissances. Il inclut l'éducation, les qualifications, les certifications, les expériences professionnelles et même les compétences de la main d'œuvre.

Il y a constitution de capital humain chaque fois que l'individu acquiert des connaissances ou de savoir – faire lui permettant d'améliorer son efficacité productive pour répondre aux attentes de son entreprise et sa société. Le concept capital inventé par George Becker et popularisé par T. Schultz dans les années 1960, représente une extension de la notion du capital d'I. FISHER. Ce dernier proposait susceptible de fournir des flux de revenus futurs. Le capital humain est donc un stock qui peut s'accroître ou diminuer et qui possède deux caractéristiques essentielles :

- D'une part, il est immatériel, inné et d'acquis mentaux ;
- D'autre part, il est inséparable de la personne de son détenteur. (BEKER G. : 75)

Ce stock de capital humain peut accroître grâce aux investissements dans les domaines ci-après

- Dans le domaine de l'éducation et la formation, la scolarité, la formation professionnelle acquise sur le tas ou de manière plus officielle ;
- Dans le domaine de la santé : ce qui contribue au développement de bien – être physique et mental de populations de surcroît le capital humain.

Les savoirs acquis de l'enseignement dont l'accumulation constitue le capital humain, ne peuvent pas être assimilés à un actif purement privé, ni à un bien collectif. Il s'agit plutôt d'une combinaison de deux, c'est – à – dire d'un bien quasi – collectif.

Ce capital est généralement vendu en dehors des mécanismes du marché et l'hypothèse d'optimisation du profit n'est donc pas applicable.

L'analyse de l'impact de l'enseignement supérieur doit aller de pair avec l'évaluation des contextes socio – économique dans lequel, les étudiants suivent les études post – secondaires.

Selon l'OCDE, l'acquisition des savoir, qui est déterminée par des systèmes d'information et de prise de décision sur le capital humain, est la principale caractéristique de l'évolution socio-économique.

Dans cette optique, la formation joue un rôle central dans l'adaptation au changement devenu aujourd'hui le seul sujet à l'ordre du jour dans notre pays en général, et dans chaque entité territoriale centralisée ou décentralisée en particulier.

La question principale dans ce document était de déterminer pourquoi et comment investir dans le capital humain, et comment l'employer ? L'OCDE arrivé à la conclusion que les systèmes d'information et de prise de décision en matière de capital humain sont l'œuvre de

l'enseignement supérieur, et sont soumis dans les différents pays à une grande diversité d'institutions et de réglementation, comment le savoir détermine notre vie, Rapport, 2007, PP95.). C'est dans cette optique que l'Etat congolais a pris la décision de créer l'ISP Mashala.

Mesure du capital humain

Le capital humain est une ressource avec beaucoup des valeurs, un actif au même titre que l'équipement, les actions, etc.

Par contre, contrairement à d'autres actifs et ressources le capital humain est intangible comme le sont les brevets et/ou la propriété intellectuelle. Il est donc facile de comprendre pourquoi il n'existe pas une seule et unique façon de mesurer le capital humain. Non seulement parce qu'il est intangible, mais aussi parce que plusieurs valeurs peuvent entrer en ligne de compte.

La mesure simple du rendement et retour sur investissement du capital humain utilise la formule suivante :

$$\text{Capital humain} = \frac{\text{Total des bénéfices de l'organisation (entité)}}{\text{Investissement dans le capital humain}}$$

« Le total des bénéfices de l'organisation » est ce que l'Entreprise a fait en termes des profits après avoir couvert l'ensemble de ses dépenses, alors que « les investissements dans le capital humain » fait référence à la quantité d'argent que l'organisation a dépensé pour développer son capital humain à savoir, le recrutement et la sélection, la formation et le développement, la rémunération, etc. (Healy et Field, 2001)

3.2.3. Diffusion du savoir

La diffusion du savoir, autrement dit, le transfert de technologie, va toujours de pair avec la mise en valeur des ressources humaines, c'est – à – dire l'amélioration du savoir-faire ; et pour un but d'instruire la population qui se traduit en amélioration du « savoir pourquoi ». En d'autres termes, l'éducation ne doit pas être non seulement apporter les connaissances et les compétences, mais aussi investir dans la capital d'adaptation, en enseignant comment accéder au savoir du monde et comment l'utiliser.

Les investissements dans l'éducation doivent être modulés en fonction du niveau de progrès technologique et / ou de participation au commerce international que l'Etat souhaite atteindre.

Comme c'est indiqué plus haut, ces trois notions sont étroitement liées et sont souvent utilisées indifféremment ; on peut considérer que tous les investissements destinés à valoriser les ressources humaines augmentent le stock de capital humain national, et à ce titre, ils constituent un nouveau facteur de production par excellence.

Poussant plus loin cette réflexion sur la capitalisation des ressources humaines, on peut, du point de vue économique calculer le rendement de l'enseignement scolaire sous forme d'un rapport entre le coût outil et un revenu futur. Ce calcul de comptabilisation des ressources humaines (CRH) peut être effectué tant pour les personnes que les pays.

En ce qui concerne les personnes, la CRH consiste à étudier la relation entre l'instruction et les revenus du travail. « Les variables telles que l'intelligence et le milieu social ne modifient pas de façon sensible les décisions prises par les personnes de faire des études supérieures. (Guillard, 2010)

Dans l'optique du pouvoir public, la valorisation des ressources humaines joue donc un rôle important, car elle vise à surmonter ces problèmes en faisant tomber les obstacles d'ordre social. « Il est impératif de développer l'instruction de façon à dynamiser et capitaliser les ressources humaines. Le secteur de l'éducation tire son importance de son aptitude à tirer parti de ces ressources ». (Keeley, 2007)

Au niveau international, l'instruction peut entraîner une amélioration de la position politique et économique d'un pays sur la scène mondiale, en procurant indirectement les mêmes avantages comme réduire l'écart entre les pays industrialisés et les pays en développement, les pouvoirs publics devaient investir dans l'éducation et par – là, renforcer le stock de capital humain.

4. Lien entre enseignement et le développement

L'importance de l'éducation (y compris de l'enseignement supérieur) dépend de l'idée que l'on se fait de sa mission : s'agit – il d'un système, d'un processus social, d'un groupe d'organisations ou d'un regroupement des personnes dont les rôles sont différents. D'une façon générale, de l'éducation fonctionne au service de l'économie, de la politique, du secteur de santé de la sphère socioculturelle au d'autres segments internes du secteur éducatif. (Nations Unies, 2003) Globalement, l'éducation a une triple finalité :

- Préserver la culture aux besoins et mission des savoirs ;
- Adapter les jeunes aux besoins sociaux et ;
- Transformer la société.

Il est donc possible de lui attribuer plusieurs objectifs qui correspondent à ce qu'elle apporte aux individus :

- Construire les personnalités et un capital culturel, mais aussi préparer les individus pour qu'ils deviennent des citoyens loyaux capitaux de résistance sociale. Autrement dit, créer l'homme nouveau. Selon Amartya sen : « La culture générale offre aux personnes la possibilité de devenir libres ; ce qui favorise le développement social ». (Sen, 1999)

4.1. Impact de l'enseignement supérieur sur le développement

L'impact de l'ESU sur le développement social et économique est sous – estimé depuis longtemps, mais le rapport de la banque mondiale et l'UNESCO de 2000 sur l'éducation affirme que l'instruction a de profondes répercussions tant micro que macro-économiques. Les personnes relativement plus instruites en général réussissent mieux sur le marché du travail. Les pays dotés d'un plus grand nombre d'établissements d'enseignement ou affichant des taux de scolarisation plus élevé, apparaissent plus dynamiques et plus compétitifs sur les marchés mondiaux, et plus performants du point de vue du revenu par habitant.

L'instruction en général, et les études supérieures en particulier ont des conséquences plus vastes encore. Les personnes instruites ont de bons atouts pour devenir entrepreneurs dans le secteur économique ou social. Elles jouent un rôle crucial dans la création d'un environnement propice au développement économique.

Une bonne gestion publique, des institutions solides, et une infrastructure développée sont autant d'éléments requis pour assurer la prospérité économique. Sans l'enseignement supérieur, les connaissances et les compétences qu'il permet d'acquérir, aucun de ces éléments ne pourrait exister. (World Bank, 2000)

Comme cela a été mentionnée précédemment, le savoir et les compétences, c'est – à – dire la valeur ajoutée et cachée de la société, représentent un actif qui s'ajoute au stock incorporel de ressources humaines de celle-ci. L'utilité de l'ESU et l'impact qu'il a sur le développement sont envisagés différemment selon le niveau auquel on se place : le niveau individuel, niveau local, national et mondial.

Pour un particulier, les études supérieures peuvent revêtir l'importance pour la carrière d'une personne, en lui procurant une meilleure qualité de vie, la personnalité, le caractère, et le milieu familial, ces avantages déposent son rôle de capital humain dans la production des biens.

Au niveau national, l'ESU favorise le développement de plusieurs manières. Les personnes qui ont fait des études supérieures occuperont des postes dans les ministères ou dans d'autres institutions de la fonction publique, telles que les hôpitaux, les écoles, les commissions consultatives, les mouvements politiques, les centres de recherche diffusent le savoir à travers des publications scientifiques ou deviennent elles – mêmes des formateurs.

Les études peuvent également constituer les nouveaux encadrements de la section de production privée, permettant aux entreprises de bénéficier d'un gisement de ressources humaines qualifiées.

L'instruction procure des avantages plus complexes pour le pouvoir public dont des améliorations cumulées et agrégées se traduisent par un accroissement de la productivité, de matière imposable, et pour un renforcement de la cohésion social. Des problèmes sociaux, tels que la discrimination et l'exclusion, tiennent pour d'une part au faible niveau d'instruction, au chômage et au sous – emploi ; mais la valorisation des ressources humaines joue donc un rôle important, car elle vise à surmonter ces problèmes en faisant tomber les obstacles d'ordre socio - culturel.

Au niveau international, l'instruction entraîne l'amélioration de la position politique et économique du pays sur la scène mondiale, en procurant indirectement les mêmes avantages qu'au niveau national et aussi réduire l'écart entre les pays industrialisés et ceux en développement.

4.2. Impact de l'ISP Mashala

Au niveau local, l'implantation de l'ISP MASHALA dans le Territoire de Dimbelenge et particulièrement dans le Secteur de Mashala a permis à désenclaver ce milieu qui jadis avait du mal à rayonner de par ses élites et cadres pouvant assurer certaines charges au sein de l'enseignement national.

- Le rapprochement et l'approfondissement des connaissances, de la maîtrise de l'utilité des enseignements universitaires par la population locale ;
- La hausse de niveau du personnel enseignant qui jadis n'avaient pas la possibilité d'affronter les études universitaires compte tenu non seulement de leurs occupations mais aussi et surtout l'amélioration de leur capacité à donner les cours dans certaines disciplines qui souffraient des enseignants qualifiés ;
- La proximité de l'enseignement des apprenants que pour la plupart sont des enseignants du primaire et secondaire ;
- L'impact de cette institution a permis au territoire de Dimbelenge de se convertir à une certaine tâche au niveau local sans tenir compte d'offre qui viennent d'ailleurs ;

Il sied de relever que l'implantation de l'ISP Mashala n'est pas à démontré puisque cet établissement a créé aussi les services ayant épargné le Territoire de Dimbelenge des cadres et agents en chômage

et quête d'emploi plus de 60% du personnel engagé sont pris en charge par le trésor public. Et donc, le produit intérieur brut des ménages concernés amélioré.

4.2.1. Analyse et interprétation des données

Depuis sa création, l'ISP Mashala a produit les diplômés (tableau 2) reconnus par l'Etat congolais.

Tableau 2. Diplômés formés de 2012-2019

Filière	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	TOTAL
GAISF	-	-	-	10	11	9	8	7	45
PDC	-	-	-	4	3	3	4	2	16
HSS	-	-	-	0	0	0	0	0	0
FLA	-	-	-	5	0	0	0	0	5
IG	-	-	-	0	0	0	0	3	3
TOTAL				19	14	12	12	12	69

Source : Nos recherches sur terrain.

Commentaire : Il ressort que les étudiants de 2015 jusqu'en 2018 étaient pour la plupart de la vacation soir parce que la plupart d'entre eux étaient des enseignants du primaire ou du secondaire.

La première collation de grades académiques a eu lieu dans cette institution le 4 Aout 2016 avec l'octroi des diplômés dans les domaines ci-après :

- En GAISF : 10 lauréats
- En PDC : 4 lauréats.
- En HSS : 0
- En FLA : 5 lauréats

4.2.2. Impact de l'ISP Mashala sur l'EPST

Ce que nous avons remarqué est que les responsables de l'EPST veulent recruter seulement les agents ayant fait les humanités à la place des cadres ressortissants de l'ISP Mashala en craignant leur niveau d'études inférieur par rapport aux recrutés.

En dépit de ce qui précède, les lauréats ressortissants de l'ISP Mashala sont recrutés et confirmés comme chefs d'Etablissements dans les différents services tant privés que publics de l'Etat

4.2.3. Offre d'emplois à l'ISP Mashala

- Corps scientifique : Depuis sa création en 2012, l'ISP Mashala a recruté le personnel scientifique, venus d'autres territoires qui composent la province du Kasai – central.
- Personnel administratif, technique et ouvriers

4.2.4. Influence socio –économique

Influence socio - culturelle

Sur le plan social, l'ISP Mashala à part son enseignement de proximité, réduit les dépenses supplémentaires liées aux frais d'études, transport, restauration et de loyer que nos frères qui se séparaient de leurs familles pour des raisons d'études supérieurs engageaient ;

Tel que cité plus haut, l'ISP Mashala offert des emplois, par son recrutement des enseignants, agents des bureaux administratifs, techniques et ouvriers qui étaient sans emplois qui ont vu leurs conditions de vie changées. Il faut aussi ajouter à ce qui précède que l'ISP Mashala a mis en

connexion les filles et fils de Mashala avec le monde extérieur en plantant une radio universitaire et deux grands écrans géants connectés à l'antenne Canal +.

Influence économique

- L'ISP Mashala influe sur le prix de denrées de première nécessité par le fait que son corps scientifique étant grand consommateur.
- Chaque année, l'ISP Mashala, lance un nombre important de managers capables de gérer la chose publique et privée ; les ingénieurs techniciens dans le secteur agropastoral. Bref, les cadres de haut niveau outillés d'initiatives, d'esprit de recherche et de créativité, des compétences dans les différents domaines, bien adaptés à la nouvelle technologie et capables d'étudier et identifier les problèmes qui freinent le développement de notre territoire.
- Après l'analyse de toutes les données, il nous revient d'affirmer que l'ISP Mashala a des impacts positifs à court, moyen et long terme sur le plan éducationnel et socio-économique.

Influence politique

L'ISP MASHALA a fédéré l'unité des communautés de la contrées qui jadis étaient la proie des conflits, on peut citer les conflits tels que :

- Les Bena Kalombo et les Bakua Ngula ;
- Les Bakua Ngula et les Bena Nganza ;
- Les Bakua Ngula et les Bakua Indu ;
- Les Bakua Ngula entre eux – mêmes.

Les étudiants de 4 premières années académiques ont milité énormément pour la pacification de la contrée. Le promoteur de fait de l'ISP Mashala a été le député le mieux élu pour la circonscription électorale de Dimbelenge avec plus 17.000 voix.

4.3. Contraintes de l'ISP Mashala

Dans ce point, nous traitons les contraintes majeures auxquelles fait face l'ISP Mashala, d'ordre socio-économique, institutionnel ou organisationnel et d'ordre pédagogique qui présentent un déséquilibre croissant entre les besoins nécessaires pour accomplir sa noble mission.

Contraintes socio –économiques

L'ISP Mashala croise des problèmes aigus de l'insuffisance d'infrastructures, pour y abriter ses locaux et bureaux, d'équipements et des matériels et moyens didactiques ci- dessous :

- ✓ L'insuffisance d'infrastructure ;
- ✓ L'insuffisance d'outil informatique ;
- ✓ Difficulté de mobilité pour déplacer les enseignants ;
- ✓ L'inexistence de financements étatiques, d'où depuis sa création les dépenses courantes sont supportées par l'apport des ménages à 100% avec un moindre cout unitaire d'environ 320.000 FC par étudiant.

Contraintes organisationnelles

Les services à l'ISP ne sont pas bien organisés, car la quasi-totalité du personnel est sans expériences ni l'esprit d'initiative, ni de créativité. Le recrutement du personnel scientifique, administratif,

technique et ouvrier sans passer par le concours est à l'origine de cette désorganisation. Certains problèmes d'ordre administratif paraissent incapables d'apporter solution. Les chefs des différentes sections ne jouent pleinement pas leur rôle, c'est l'apparitorat qui centralise le tout ; cette situation provoque le déficit de communication entre le secrétariat académique et ses services. L'absence de différentes divisions telles que la division médicale, la division technique etc.

Contraintes pédagogiques

- Depuis sa création, l'ISP Mashala n'a recruté que 42 assistants qui, tous sont voués dans le cumul de fonctions pour certains (souvent enseignants du secondaire) à cause de l'inexistence de salaire, ayant comme conséquence, une diminution de fréquentation de leur part ; et d'autres qui sont mécanisés et payés ne répondent pas aux exigences de l'ESU et négligent la chose.
- Les chefs de travaux (maîtres de conférences) et professeurs sont pour la plupart visiteurs et viennent rarement. La faible fréquentation de ces enseignants qualifiés serait due au mauvais état du tronçon quittant la ville via le secteur Mashala où l'institution est implantée, au manque des moyens financiers suffisants et à la réduction des effectifs dans les auditoriums dans certaines filières et où d'autres options sont fermées par manque de candidats étudiants.

Conclusion

Au cours de notre recherche, pendant le traitement et l'interprétation de données à travers la méthode fonctionnelle, les techniques de récolte et de traitement des données utilisées, nous sommes arrivés aux résultats selon lesquels, l'enseignement supérieur et universitaire constitue le moteur de changement qui débouche sur le développement de la société : par la mise en valeur de ressources humaines, la constitution de capital humain et la diffusion du savoir ; l'ISP/Mashala subit des contraintes /problèmes d'ordre socio-économique, d'ordre institutionnel et d'ordre pédagogique qui constituent un frein/obstacle à la concrétisation de sa noble mission connue des étudiants et de la population qui restent convaincus que ce dernier, contribue au développement du Territoire de Dimbelenge par le fait qu'il participe à la formation de l'élite de Dimbelenge dans plusieurs domaines et contribue ainsi au désenclavement du milieu, à l'octroi des diplômes, à la diminution des dépenses des étudiants telles que les frais de transport, de nourriture, de loyer,..., à des emplois pour ses différents services et la réduction du taux de chômage à travers les emplois qu'il offre par exemple aux enseignants, ouvriers, huissiers, jardiniers, etc.

Conflit d'intérêt : L'auteur est administrateur de budget à l'ISP Mashala.

Références

1. Beker G., *Human capital*, New York, 1964, p75, 305 pp
2. Keeley B., *La valeur des gens, in le capital humain*, New York, USA, 2007, p25, 356 pp.
3. Nicaise M. *Pays en voie de développement*, Calvi, 1996, p82, PP352.
4. Rao Ambar G., *Glossaires-E-Marketing*, Edition Dalloz, Paris, 1996, p 65, 242 pp
5. Sen A., *Development as freedom*, New York: Alfred Knopf; 1999, p. 58, 447 p.

6. van Tilburg, P. (2002). L'enseignement supérieur : moteur du changement ou reflet des tendances : Récapitulatif des points de vue. *Politiques et gestion de l'enseignement supérieur* ; 2 (sup14), 9-28. <https://www.cairn.info/revue--2002-2-page-9.htm>.
7. Guillard A., Roussel J. *Capital humain en gestion des ressources humaines*, Revue Management et Avenir, 2010 ; 1 (31) : 160-181. <https://www.cairn.info/revue-management-et-avenir-2010-1-page-160.htm>
8. Nations Unies - Département des affaires économiques et sociales. *Population, Environnement et développement*, Publication des Nations Unies, New York, 2003, p5, 170 pp.
https://www.un.org/development/desa/pd/sites/www.un.org.development.desa.pd/files/files/documents/2020/Jan/un_2003_concisereport_fr.pdf
9. Healy T, Field S. *Du bien – être des nations, le rôle du capital humain et social : Enseignement et Compétence*, Paris, OCDE 2001, p12, 138 pp. <https://www.oecd-ilibrary.org/docserver/9789264289512-fr.pdf?expires=1687160895&id=id&accname=guest&checksum=0574A554755134004B8819910EC7B1A2>
10. World Bank, World development report, Washington, 2000
<https://digitallibrary.un.org/record/3850531?ln=fr>
11. Godart, M., Deconinck M. Développement territorial en milieu rural : quelques exemples en région Wallonne. *Revue d'Économie Régionale & Urbaine*, 2003, 909-924. <https://doi.org/10.3917/reru.035.0909>

Sigles, abréviations et acronymes

- **CUEPC** : Communauté Unie des Eglises Pentecôtes au Congo
- **DLGE II** : Dimbelenge II.
- **EPST** : Enseignement Primaire, Secondaire et Technique
- **FLA** : Français – Langue Africaine
- **GAISF** : Gestion et Administration des Institutions Scolaire et de Formation
- **HSS** : Histoire et Sciences Sociales
- **IG** : Informatique de Gestion
- **ISP – MASHALA** : Institut Supérieur Pédagogique de Mashala
- **OCDE** : Organisation de Coopération et Développement Economiques
- **PDC** : Phytotechnie et Défense des Cultures
- **UNESCO** : Organisation des Nations Unies pour l'Éducation, la Science et la Culture
- **USA** : United State of American